

L'approbation de la Société du Sacré-Cœur

Magendie à Buenos Aires : « Nous poussons l'affaire de l'approbation romaine. » (Lettres du 28 octobre 1872 et du 3 janvier 1873)

Après la mort du T.R.P. Chirou, dès qu'il est promu supérieur provisoire, le 2 septembre 1873, son principal souci est de recourir à Rome. Il a vite conscience de se heurter à des obstacles graves avec la situation politique italienne ; il en gémit dans une lettre du 16 avril 1874 : « Quant au bref laudatif, je crois que M. Inchauspé y met le zèle que vous lui connaissez ; mais l'Italie passe par de tels bouleversements qu'il n'est pas étonnant que les meilleurs projets languissent et soient retardés. »

Mais le T.R.P. Etchécopar est un homme de grande foi, un mystique même : il n'hésite pas à faire appel au Seigneur ; et du haut du ciel, le bon Dieu ne tarde pas à intervenir.

5

(à suivre)

➔ **suite de la page 13** ... élèves et amis de Bétharram. Le site est un lieu de rencontre important pour la famille Bétharramite dispersée dans le monde.

Quel rôle notre petite Congrégation peut-elle jouer dans cet immense pays qu'est le Brésil ? - La Congrégation fait du beau travail dans le champ de l'éducation : nombreux sont aujourd'hui les parents d'élèves et les jeunes qui sont reconnaissants aux Bétharramites de leur avoir donné les moyens de réussir leur vie. Mais il n'y a pas que les collèges qui soient des lieux de mission pour les Bétharramites : un important travail d'évangélisation est mené dans toutes les paroisses où ils se dévouent pour un meilleur service du peuple de Dieu qui leur a été confié.

Qu'est-ce qui t'attire dans la spiritualité de saint Michel et te nourrit au quotidien ? - Dans ma vie, que ce soit au travail ou en famille, dans tout ce que je fais, je cherche à agir par amour ; ainsi j'ai la conscience en paix, car je fais toujours de mon mieux. Quand un religieux me demande quelque service, je n'ai qu'une réponse : *Me voici*. Tel est le moteur de ma vie, ce qui l'épanouit et me rend heureux.



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

Rendre compte de sa conscience

Dans ce numéro

- Page 4: Saint Michel et moi
- Page 7: Fils de saint Michel dispersés dans le monde
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 10: Chemins de Dieu, route des hommes
- Page 11: 5mn avec M. Ednaldo César Guedes
- Page 15: L'approbation de la Société du Sacré-Cœur (5)

Dans les archives de notre Congrégation on conserve les cahiers où les premiers religieux de Bétharram annotaient à la main le Sommaire, les Règles communes et d'autres documents correspondants à la pratique de la période de fondation. Le plus connu est le cahier du P. Pierre Cassou, assistant de saint Michel de 1841 à sa mort, le 2 novembre 1847. Cette date est importante car il s'agissait du premier Bétharramite à décéder.

La notoriété de ce cahier tient au fait qu'il contient la préface des Constitutions de la Compagnie de Jésus, qui regardent la conduite spirituelle des prêtres de Bétharram, et qu'ils doivent tous observer. La préface n'est autre que le célèbre manifeste de 1838 : il traduit l'esprit original dans lequel saint Michel voulait qu'on lise et applique les Constitutions des Jésuites. Seul le P. Cassou le mentionne.

Je voudrais attirer l'attention sur un autre document du même cahier intitulé : Chacun « rend compte de la conscience sur les points suivants : s'il est content de sa vocation... S'il est travaillé de quelque [préoccupation] ou de quelque tentation... » Ce document témoigne que cette pratique, prise aux Jésuites et reprise dans la tradition de la vie consacrée, existait dès l'époque de fondation de notre Congrégation. C'est une sorte de questionnaire sur la vie intérieure de chaque religieux. Curieusement, les *Écrits du P. Etchécopar* recèlent un document comportant les réponses personnelles à ces questions.

Le compte de conscience est une pratique spirituelle ignatienne qui consiste, pour un religieux, à s'ouvrir à ses Su-

Bonne fête
de St 
Michel !

106e année
10e série, n° 27
14 mai 2008



périeurs de tout ce qui se présente à sa vie intérieure et extérieure : pensées, états d'âme, sentiments, inclinations spirituelles (motions) et naturelles, faits, actes et conduites.

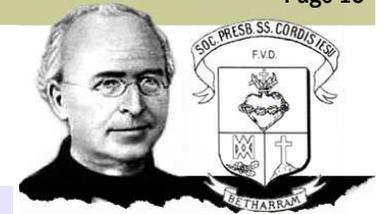
En s'ouvrant de ce qui se passe dans sa conscience, le religieux fait connaître ce *que Dieu réalise* en lui, les convictions ou motivations authentiques de son être et de son agir, les difficultés et résistances qui l'empêchent d'être plus libre et fidèle à l'appel du Seigneur. Ainsi les Supérieurs peuvent apporter une aide spirituelle aux religieux qui leur sont confiés. Surtout, il s'agit pour les Supérieurs d'accompagner les religieux dans le discernement permanent de la volonté de Dieu, de les aider à dépasser les difficultés rencontrées et à vivre leur vocation, de les encourager en toute occasion. À travers la connaissance intérieure des religieux, les Supérieurs disposent d'éléments plus sûrs au moment de définir les ministères où ils pourront le mieux mener la mission.

L'apprentissage du *compte de conscience* se fait au cours des Exercices spirituels de 30 jours. A la fin de la journée, le retraitant a un entretien avec son accompagnateur pour lui faire part de ce qu'il a vécu. Dix-septième annotation : *Il est très utile que celui qui donne les Exercices, sans chercher à connaître les pensées et les péchés de celui qui les reçoit, soit fidèlement instruit des pensées et des mouvements divers que les différents esprits excitent en lui ; afin que, selon son avancement plus ou moins grand, il puisse lui donner quelques exercices spirituels convenables et conformes à la nécessité de son âme agitée.*

Durant la formation, l'accompagnement maintient cette pratique du *compte de conscience* du jeune envers son formateur, à un rythme hebdomadaire ou bimensuel - pendant le postulat et le noviciat - qui peut devenir mensuel à l'étape du scolasticat. À ce propos, le numéro 66 de *Vita Consecrata* écrit : *L'entretien personnel est un moyen fondamental de formation auquel il convient de recourir avec régularité et avec une certaine fréquence, car il s'agit d'une pratique efficace, confirmée et irremplaçable.*

Le P. Etchécopar et l'approbation de la Société du Sacré-Cœur ⑤

par Pierre Mieyaa, SCJ



Influence grandissante du Père Etchécopar

D'abord c'est lui que Mgr Lacroix a choisi en 1868 pour la rédaction des Constitutions épiscopales. À trois reprises, il est membre du comité de rédaction. Non seulement il participe à l'assemblée générale qui, du 17 août au 7 septembre, formule les articles que devait approuver en 1875 le Saint-Siège, mais il en a préparé le règlement qui lui donnera plus d'efficacité ; il n'a pas même hésité à pousser à venir à cette réunion les Pères Etchégaray et Casau, deux fidèles disciples du Père Garicoïts.

Chaque fois, dans les séances, il est le plus consulté ; sans prétendre rivaliser avec les plus orateurs, il a pris la parole. Sans effort ni prétentions, plus que par son éloquence, il séduit par sa compétence. Depuis son arrivée à Bétharram en 1855, et surtout pendant les sept années où il s'est trouvé maître des novices, il a pris soin de prendre par écrit les enseignements et les exemples du fondateur de Bétharram. Ils forment un corps de doctrine. Maintenant, chaque fois qu'il parle de lui, les mots arrivent spontanément et à propos : on l'écoute toujours, non seulement comme le disciple du Maître, mais comme la voix du Père Garicoïts.

Après le 13 octobre, il est mandé avec le Père Angelin Minvielle dans les diverses résidences, pour plaider en faveur des Constitutions. L'avocat a tous les dons, et c'est un merveilleux ambassadeur pour ranimer partout l'esprit du Fondateur. Complet est son succès, si bien que Mgr Lacroix finit par accorder une approbation provisoire des Règles.

Promu vice-supérieur le 20 août 1872, il est le plus ardent à pousser le conseil général à porter à M. Inchauspé les Constitutions pour les envoyer à Rome. Il en informe le Père



2008

M A I

14	Joyeux anniversaire	P. Paul Baradat, Fr Gilbert Napetien Coulibaly
	Buon compleanno	P. Antonio Riva
22	Joyeux anniversaire	P. Henri Nadal
	Buon compleanno	P. Gianluca Limonta
23	Joyeux anniversaire	P. Jean-Marie Ruspil
25	Buon compleanno	P. Angelo Petrelli
	Joyeux anniversaire	P. André Lacaze P. Beñat Ségure
	Feliz cumpleaños	P. Gerardo Ramos
26	Buon compleanno	P. Mario Bulanti
28	15 years of profession	Fr Peter Chaiyot Charoenkun
29	Happy birthday	Br. D. Athit Kasetsukchai
30	Joyeux anniversaire	P. Bertrand Salla
	Feliz cumpleaños	P. Julio Colina
31	Buon compleanno	P. Emilio Manzolini
	50° di sacerdozio, auguri	P. Carlo Antonini P. Carlo Luzzi P. Angelo Pajno P. Ermanno Rasero

J U I N

3	Bon anniversaire	P. Joseph Mazerolles
4	Happy birthday	Br. Suphot Gabriel Liko
6	Happy birthday	Br. Subesh S. Odiyathingal
8	45 anni di sacerdozio, auguri	P. Franco Cesana P. Albino de Giobbi P. Raimondo Perlini
10	Bon anniversaire	P. Guillaume Etchébarne F. Barnabé Kpéhéléfopé Bakary
	Feliz cumpleaños	P. Crispin Villalba
12	Buon compleanno	P. Angelo Bianchi
	Happy birthday	P. Anton Madej
17	Bon anniversaire	P. Jean Laclau
	60 años de sacerdocio, enhorabuena	P. Enrique Lasuén
24	Bon anniversaire	P. Dominique Etchépare
25	Bom aniversário	Marcelo Rodrigues da Silva

Si pendant la formation on crée les conditions de la confiance et de la confiance en ce sens, il devient plus facile de garder la pratique du **compte de conscience** dans la vie des communautés et dans la rencontre du Supérieur provincial et du Supérieur général lors des visites canoniques. Chez les Jésuites, le **compte de conscience** est une pratique fondamentale dans l'exercice de l'autorité comme service, et pour l'envoi en mission. Or saint Michel s'inspire des Constitutions jésuites pour sa nouvelle famille religieuse.

Nos relations interpersonnelles se fondent sur l'expérience de foi et la rencontre de la personne de Jésus. C'est pourquoi elles n'ont pas comme référence unique la dynamique de groupe, ni les lois de la psychologie et de la sociologie. Nos relations ne sont pas d'ordre professionnel mais spirituel. Le **compte de conscience**, la correction fraternelle, le partage de la Parole, la révision de vie... sont des pratiques de la tradition évangélique et chrétienne : elles visent à cultiver la vie spirituelle et nous aident à être fidèles à notre vocation et à notre mission.

Gaspar Fernandez, SCJ

Le Père Etchécopar écrit... aux Bétharramites, 10 janvier 1888

Malgré sa profonde humilité, le Père Garicoïts croyait à une œuvre de nouvelle création, ayant son but, son organisation, son esprit et ses moyens à elle ; il croyait que le Dieu des petits et des pauvres l'avait choisi à cette fin, lui, le pâtre de la dernière maison du hameau d'Ibarre, lui, un massacre, un néant, et qu'il lui avait dit : « Va fonder dans mon Église un nouvel Institut ; il a sa raison d'être dans ces temps troublés, où les grands Ordres sont dispersés et où l'esprit de l'indépendance révolutionnaire pénètre de tous côtés... Voici votre drapeau et le cri de votre ralliement... Tu marcheras à la tête, avec le drapeau du Sacré-Cœur, en poussant le cri, l'Ecce Venio de mon Fils, et vous serez sa joie et le soutien de son Eglise ». Il crut à cette voix ; il saisit ce drapeau... Il s'élança dans la carrière, et y marcha jusqu'à la fin de sa vie.





Saint Michel et moi

À l'occasion du 14 mai, fête liturgique de saint Michel Garicoïts, un religieux témoigne de son lien particulier au fondateur de Bétharram

C'était au 4^e étage de la maison de retraite à Bétharram, j'avais 18 ans en ce début de mois de septembre 1981. Le père Toucoulet m'avait invité à découvrir quelques textes du fondateur avant de faire ma demande en formation. Et là, au milieu des vieilles odeurs de médicaments, porté par le sourire et la foi de cet homme admiré, je vivais mon premier et décisif coup de foudre : le profond esprit de foi de saint Michel, sa pensée spirituelle énergique et équilibrée, son amour de l'Église m'ont conquis. Et si, depuis, le visage du Christ s'est de plus en plus affiné, précisé et proposé à moi, c'est toujours et uniquement dans l'expérience de saint Michel Garicoïts que je le reconnais ou que j'aime me ressourcer. Je n'ai pas trouvé mieux que ses mots pour dire ma foi au Christ.

Avant mon noviciat, un peu comme lui, c'est au contact de sœurs (celles de la Sainte Famille de sainte Émilie de Rodat et les Filles de la Charité au Liban) que je découvris toute la beauté, la richesse et la profondeur du don de sa vie dans la vie religieuse. Avec son tempérament de feu, saint Michel a été un homme apostolique dépensant son ardeur là où le Seigneur le voulait ; il a toujours eu le désir de vivre ensemble et d'être unis à d'autres dans le service de l'Église. Cette vie fraternelle je l'ai découverte très diverse dans les communautés où j'ai vécu. Lors du noviciat, le travail sur la correspondance m'avait permis de découvrir combien saint Michel portait sur chaque personne un regard de foi, combien sa joie, son espérance avaient leur source dans la méditation de la Parole de Dieu. À mon tour, je découvrais, non sans combat, sans échec aussi, que le plus important n'est pas tant l'activité qui nous lie mais bien cette fraternité qui nous pousse à procurer aux autres le même bonheur. À vrai dire, ce n'est pas la fraternité en elle-même mais l'expérience du Christ qu'elle permet de rendre concrète et pleine de miséricorde vis-à-vis du « sacrement » qu'est le frère. Les différences

complètement, *sans retard, sans réserve, sans retour*, en esprit d'humilité et d'obéissance... Dieu m'a appelé à Bétharram, c'est pourquoi je suis là.

Ces dernières années, la Vice-Province a fait de gros efforts pour améliorer le sens de l'appartenance et la mise en commun des biens ; peux-tu nous en dire plus ?

- « Quand les fourmis unissent leurs forces, elles peuvent transporter un éléphant ». Ce doit être l'attitude de la famille de Bétharram devant les défis qui l'attendent. Il faut que chacun trouve en l'autre un frère, un ami... Il fallait que tout le monde marche d'un même pas, aille dans la même direction... Il fallait trouver des solutions viables qui mettent la Vice-Province du Brésil en condition de tenir ses engagements financiers, d'assurer une meilleure formation pour les séminaristes, et de stabiliser la situation économique tout en réduisant l'égoïsme communautaire. Dans ce but a été mis au point et soumis à tous les religieux en 2004 un projet fondé sur deux points : partage et transparence. Depuis, les Pères et les communautés rendent leurs comptes chaque mois à la Vice-Province ; sur cette base, est établi le bilan mensuel comprenant le solde initial, les recettes et les dépenses, et le solde final de chaque communauté. Chaque trimestre, les résultats sont présentés en assemblée, de façon à ce que tous les religieux aient une vision claire des finances de la Vice-Province et de ses œuvres.

Tu t'occupes du site beloramo.com.br : en quoi cette présence sur la Toile te paraît importante ? - J'aime citer une formule très usitée en marketing : *Ce qui n'est pas vu n'est pas retenu*. Développer un site internet est une manière simple, bon marché et efficace de promouvoir la Congrégation, de la rendre plus moderne et plus en phase avec un monde où les distances se raccourcissent. C'est la possibilité de se faire connaître, de diffuser le charisme, les œuvres, les événements, les collègues. J'essaie de donner au site une forte identité de Congrégation. Ce qui m'a poussé principalement à le créer et à le développer, c'est son rôle de trait de liaison entre prêtres, frères, laïcs,

in memoriam

Prions pour

- le père du P. Mario Sosa (collège apostolique d'Asunción du Paraguay), décédé le 17 avril.
- Mme Zilia Bourguinat, mère du P. Firmin (chapelain de Notre-Dame), décédée à Bétharram dans sa 100^e année le 12 mai.





5 mn avec...

bration de la fête de Saint Michel Garicoïts. Dans son homélie, ce soir-là, il a parlé du jeune Saint Michel qui escadait les montagnes pour trouver Dieu, d'un garçon courageux et droit... Fasciné par cette histoire, à la fin de la messe, je lui ai demandé d'entrer au séminaire. Quelques jours plus tard, j'étais petit-séminariste. Nos journées se partageaient entre la prière, le sport, le travail et la détente. J'aimais tout ce que je faisais. « Il ne s'agit pas tant d'en faire beaucoup que de faire la volonté de Dieu ». Nous avons appris la discipline et le sens des responsabilités. Ce furent des années de croissance qui ont façonné mon caractère et m'ont rendu meilleur. Certains camarades du petit-séminaire sont aujourd'hui Pères : Quito, Vicente, Henri et Paulo César... j'ai beaucoup d'estime et de respect pour eux. Après plusieurs années, j'ai quitté le Séminaire mais je n'ai jamais quitté Bétharram.

De fait, tu as travaillé pour la Vice-Province... - Eh oui! J'ai commencé comme aide-comptable de la paroisse de Passa Quatro, avec le P. Sebastiao. En 1989, j'ai rejoint le Collège Saint Michel quand il a cessé d'être conventionné pour devenir totalement privé. Les premiers temps, j'étais assistant du P. Michel Callerot, puis j'ai changé de fonction pour enseigner l'informatique, de 1996 à 2003. C'est alors que le Fr. Mauro Ulrich m'a invité à l'épauler dans l'administration du Collège jusqu'au jour où il m'a indiqué pour le remplacer. De ce moment, j'ai eu un contact plus direct avec le Conseil provincial, au point de collaborer à la gestion de la Vice-Province du Brésil.

Qu'apporte à ta vie de baptisé, d'époux et de père cette proximité avec la Congrégation? - Ma femme et mon fils partagent mon attachement à Bétharram, ils se réjouissent aux moments joyeux, ils sont inquiets aux moments difficiles, ils se sentent engagés, partie prenante, membres de la famille de Bétharram. Tout ce que j'ai, tout ce que je suis, je le dois à cette famille qui m'a accueilli. Toutes les opportunités, toutes les tâches qui m'ont été données, je les ai acceptées avec le *Me voici, plus par amour que pour tout autre motif*, et je m'efforce de m'y dévouer

de génération, de style, de tempérament comme celles de conception du monde et de la mission ne sont pas séparatrices dès lors que, dans le secret de la « chambre haute » personnelle, il nous est donné un peu de voir l'histoire d'Amour très concrète du Père avec chacun. Il se produit alors en soi comme un mouvement de retenue face à la colère, au jugement. Saint Michel savait que l'autre était comme cette « terre sacrée » foulée par le Seigneur et qui appelle au respect infini, à l'obéissance profonde.

Je m'aperçois aussi combien, comme pour saint Michel, j'ai eu à vivre des missions inattendues... la première expérience reste la plus marquante : lorsque j'arrivai jeune frère au Collège de Bétharram, ayant mal vécu mon adolescence, je me disais intérieurement que je ne serais pas volontaire pour les 13-15 ans. La première chose que j'entendis du père Carricart fut : « On a pensé à toi pour les 13-15 ans ! ». Le Seigneur qui me connaît mieux que quiconque savait que je serais heureux là... et, de fait, ils m'ont donné beaucoup de joie ! Ainsi je découvris le sens profond du mot obéissance : non pas « Marche ou meurs ! » mais plutôt « Écoute la voix du Seigneur ! prête l'oreille de ton cœur... ô toi qui veux le bonheur... réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté ! » (paroles d'un chant français) Ces mots de saint Michel restent pour moi un programme de vie : *Dieu aime qu'on lui donne avec joie et dans tout ce qu'il prescrit c'est toujours le cœur qu'il demande. Un tel Maître mérite bien qu'on s'estime heureux d'être à lui. (M.S.p.195).* Là encore renoncer à ce qu'on pense de soi n'est pas mourir mais naître à une autre dimension de sa propre vie, à d'autres capacités... l'obéissance à la vie telle qu'on me demande de la vivre est une démarche de foi.

Ce qui me marque également chez cet homme, c'est ce désir d'une religion du cœur, toute animée par la joie, la vie et la liberté de l'Esprit du Père et du Fils. Sommet qu'il a toujours cherché à atteindre notamment dans ces liens d'amitié entretenus avec telle ou telle personne. Mi-



chel Garicoïts était quelqu'un de sensible pour qui l'amitié humaine était un grand bonheur (cf. certaines lettres aux sœurs Zéphyrin Saint Blaise ou saint Jérôme). J'aime en lui cette quête d'un lien entre les personnes qui donne un goût d'éternité aux mille et une petites choses de la vie, qui donne à partager et font pousser des ailes à la vie... *Être un homme, un chrétien, un religieux et un prêtre de Bétharram...* écrivait-il. Il y a dans cet ordre bien plus que du style littéraire mais la conscience vive d'une cohérence de l'existence et de toutes ses dimensions.

Profonde liberté d'un homme qui s'est fait l'apôtre et le partisan d'un renouveau pastoral et spirituel au XIXe siècle parce qu'il s'est laissé guider lui-même et mener par l'Esprit du Christ dans une expérience spirituelle sans cesse alimentée. Il a vécu d'abord longtemps avant de réaliser la volonté précise du Père pour lui. Après avoir choisi son chemin, il m'a été donné de découvrir ce visage très particulier que le Christ veut révéler à chacun de nous. Visage qui, si je laisse faire, me remplit de joie et fait que ma vie peut déborder en service. Remarquable homme de cordée pour l'Ascension, saint Michel propose d'abord à chacun de se laisser toucher et enrichir par cette présence du Christ. Lui a pris chair de notre chair pour nous dire combien nous étions aimés, désirés du Père, voulus et portés aussi par cet Amour. *Il a plu à Dieu de se faire aimer... Ô mon Dieu, vous m'avez tant aimé, vous avez tant fait, vous désirez tant vous faire aimer de moi...* Depuis plus de 10 ans, ce chemin personnel me fait découvrir combien l'essentiel est de me tenir en ce lieu secret de ma vie où le Christ est déjà présent, où il me donne rendez vous pour m'y faire goûter la vraie joie, d'où surgira la véritable fécondité pour le bonheur de ceux qu'il me donnera à servir.

Je me sens pressé de toute l'étendue de mon âme de vivre de vous recommander de vivre dans la joie du Seigneur et de la faire éclater dans tous vos rapports... Dieu tient son regard arrêté sur vous pour vous purifier, vous protéger

le rappeler) nous n'avons pas cherché des situations privilégiées, ni des lieux gratifiants, ni des endroits prestigieux...

On nous a demandé d'assumer la responsabilité d'une paroisse de Zarka, à 30km d'Amman. Zarka est une grosse ville (environ 600.000 habitants), avec quatre paroisses, deux de rite latin et deux de rite oriental - c'est celle des Saints-Apôtres qu'on nous a destinée. Je l'ai dit, il s'agit d'une ouverture importante sous le signe de l'espérance. Les voies de Dieu sont parfois difficiles à déchiffrer. Une chose est sûre: il ne faut pas s'enfermer sur la sécurité de ce qu'on a, mais suivre la nouveauté de l'Esprit.

Le route est tracée. Le chemin s'est éclairé. Qu'il soit lumineux dépend maintenant de nous, de notre responsabilité et de notre engagement. Que saint Michel intercède pour la future communauté, qu'elle soit signe et vivant témoignage de l'Évangile, en esprit de disponibilité et de simplicité. Tels sont notre souhait et notre prière.

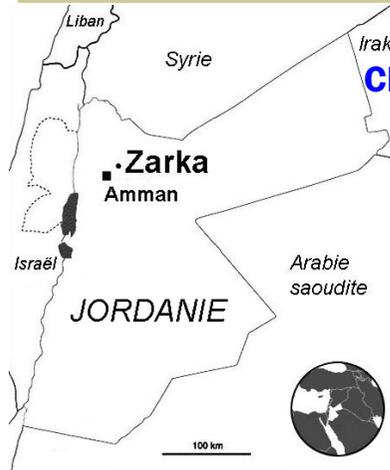
Graziano Sala, SCJ *Sup. provincial d'Italie*

5 MINUTES AVEC... Ednaldo César Guedes

Nef : Ednaldo, comment as-tu connu Bétharram ? - J'ai du mal à décrire mon premier contact avec Bétharram. Tout ce que je sais m'a été raconté par ma mère : quand j'étais bébé, tout petit, tout faible, un Père de Bétharram m'a consacré à Notre Dame du Beau Rameau au pied de la statue qui se trouvait à l'entrée du collège Saint Michel, et m'a placé sous sa protection... Pour moi c'est clair: depuis cet instant, la Vierge m'a tendu son rameau sauveur, et je ne l'ai jamais lâché ! Plusieurs épisodes de mon enfance m'ont conduit vers le collège Saint Michel et les Pères de Bétharram parmi lesquels le jovial P. Michel Callerot et le sportif P. Joaquim Soares...

Quel souvenir gardes-tu de tes années de formation en communauté ? - Le 14 mai 1979, quand j'étais enfant de chœur, j'ai rencontré le Père João Batista pendant la Célé-

Comme coordinateur du collège de Passa Quatro et économe adjoint de la Vice-Province, M. Ednaldo César Guedes est un collaborateur précieux autant que discret de Bétharram au Brésil. À travers lui, nous donnons la parole à l'un des laïcs qui s'investissent dans notre mission au quotidien.



Chemins de Dieu, route des hommes

Les rêves deviennent parfois réalité. Et la divine Providence laisse des traces de lumière qui mènent sur des chemins inattendus, originaux, nouveaux... C'est le cas de la communauté qui va démarrer en septembre prochain à Zarka (Jordanie). Depuis pas mal de temps la Province était ouverte à une nouvelle implantation dans l'Église-Mère de Jérusalem.

La présence du P. Élie Kurzum et la récente ordination de deux religieux jordaniens (les Pères Boutros et Eyad) incitaient à changer notre regard sur la présence de Bétharram en Terre Sainte. Le problème se posait en ces termes: soit s'en tenir à nos "positions" actuelles, soit parier sur l'avenir, en demandant à la vieille Europe et aux Provinces et Vice-Provinces de la Congrégation de prendre en charge les communautés de Bethléem et de Nazareth. De fait, de par la volonté d'un Chapitre général (1999), Bethléem est (et doit devenir davantage) une communauté "internationale" destinée particulièrement à la formation, initiale et permanente. Aussi, en accord avec le Supérieur général, a-t-on choisi de parier sur l'avenir; on a voulu donner un signe d'espérance.

La proposition du patriarche latin de Jérusalem, Sa Béatitude Mgr Michel Sabbah, et de l'archevêque coadjuteur, Mgr Fouad Twal, ne s'est pas faite attendre. En diverses occasions, le Patriarche lui-même a vivement remercié les Prêtres du Sacré Cœur du service rendu à l'Église locale: comment oublier que le clergé du patriarcat a été formé pendant de longues années par les Pères de Bétharram qui se sont dévoués au Séminaire de Beit-Jala?

À côté des remerciements n'ont pas manqué les propositions de nouvelles, et diverses, insertions. De notre côté, nous avons assuré le Patriarcat de notre totale disponibilité et exprimé notre joie à nous mettre à disposition de l'Église de Jérusalem en fonction de ses besoins. À l'exemple de saint Michel (comme il nous a semblé important de

et vous combler de bienfaits... à la vue de ce regard... rien, pas même mes péchés, ne sera capable de me décourager... pratiquer et prêcher toujours cette piété nourrie de foi, de confiance, et d'amour pour Dieu et de dévouement envers le prochain et tout ce qui y tient.(D.S. p.135).

Après 20 ans de vie religieuse, je découvre qu'il reste encore beaucoup à vivre, découvrir et entreprendre. Le secret de toute chose, comme saint Michel l'a expérimenté, est dans la recherche constante de la volonté du Seigneur et sa réalisation. La réalité religieuse française en général et celle de notre Province en particulier sont difficiles. Elles peuvent inciter au découragement, à la recherche solitaire de sa réalisation... Saint Michel me redit encore que c'est en cherchant la "réponse", c'est-à-dire le Christ, au cœur de ma vie que mon chemin s'éclairera et se découvrira à mes yeux.

Philippe
Hourcade,SCJ

Fils de St Michel dispersés dans le monde

Le 14 mai nous fêtons Michel Garicoïts. Se souvenir et célébrer un saint n'a de sens que dans la mesure où l'admiration se fait imitation. « Soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ », disait saint Paul. Dans la chambre de sa convalescence et de sa conversion, saint Ignace s'interrogeait: « S'ils ont fait ceci et cela, pourquoi pas moi ? »

Saint Michel a vécu ces intuitions en profondeur. Il brûlait du désir d'aller vers tous les nécessiteux, dans les champs, les villages, parmi les jeunes. Inspiré par le Maître intérieur, il a rêvé de « regrouper des hommes disponibles comme Jésus, prêts à répondre au moindre appel ! » Et il est passé à l'acte: il a créé l'école de Bétharram et tant d'autres ; il a multiplié les missions paroissiales. Il a reçu l'appel à l'aide de l'Église d'Argentine en faveur des émigrés basco-béarnais qui *gagnaient de l'argent mais perdaient leur âme*; de Bayonne le 31 août 1856, *l'Étincelle* a levé l'ancre avec huit Bétharramites à bord... en 2008, la mission d'Amérique continue.

SAMPRAN
PROJET
2008

Saint Michel avait un esprit d'humilité, d'obéissance et d'amour, un sens profond du service. Ces vertus, puisées dans le Sacré Cœur de Jésus, il voulait qu'elles soient la marque de sa communauté naissante : « les prêtres de Bétharram se sont sentis portés à se dévouer, pour imiter Jésus et s'employer tout entiers à procurer aux autres le même bonheur. » (Manifeste de 1838)

Au fil du temps, cet esprit s'est perpétué de façon très concrète : à l'appel de Pie XI, les Bétharramites sont partis en Chine où ils ont posé les fondations du diocèse de Tali ; au bout de 30 ans, ils sont chassés par le régime maoïste, et après mille péripéties, ils arrivent en Thaïlande. La graine qu'ils ont semée a donné des fruits : l'Église de Chiang Mai, et tout le Bétharram thaïlandais, grandit sous le regard des aînés et sous l'impulsion des jeunes, qui prennent peu à peu leur place. Tous continuent la mission, convaincus que même nos croix sont des chemins vers le Dieu de la joie.

Aujourd'hui S. Michel doit poser ses yeux sur ses enfants, disséminés du sanctuaire de Bétharram aux confins de l'Amérique, et de l'Afrique à l'Asie du Sud-Est. Sans doute doit-il se reconnaître en chacun de ces missionnaires de Thaïlande : ils ne s'appellent pas Guimon, Chirou ou Harbustan, mais Subancha, Arun ou Chanchaï. Ce sont eux, ses fils cadets, qu'il nous confie : *Accompagnez-les, soutenez-les, aidez-les à continuer l'aventure de Bétharram !*

Bruno Ierullo, S.C.J.



TOUR D'HORIZON BÉTHARRAMITE

Congrégation

Regards vers la Chine ■ Benoît XVI a déclaré le 24 mai *Journée mondiale de prière pour l'Église de Chine*, en lien avec le pèlerinage au sanctuaire marial de Sheshan (Shanghai). Cette initiative remonte au 30 juin 2007 : dans une lettre ouverte, le Pape encourageait les catholiques chinois à relever les défis de la modernité malgré la répression. La veille de la fête du St-Sacrement, notre Supérieur général invite donc tous les religieux et les

laïcs associés à prier pour l'unité de l'Église - et pour une nouvelle page de la Mission de Bétharram - dans cet immense pays.

Province d'Italie

Notre-Dame de la route ■ À partir de cette année, le mois de mai est particulièrement consacré à l'animation vocationnelle dans les communautés d'Italie. Elle s'accompagne d'un acte symbolique fort : une Vierge de Bétharram itinérante soutient les prières pour les vocations à Lissone (4-11 mai), Bormio (11-18), Milan (18-25), Parme (25 mai-2 juin). Au lendemain du pèlerinage provincial à Lourdes-Bétharram, cette *peregrinatio Mariae* tombe à pic pour relancer chacun sur son chemin de foi.



Région
Saint Michel

Province du Rio de la Plata

À l'école du P. Etchécopar ■ L'Eucharistie du 13 avril a conclu la neuvaine de prière pour la béatification du P. Auguste Etchécopar. Pour la communauté d'Adrogué, siège du noviciat régional d'Amérique latine, ce fut l'occasion d'approfondir l'expérience spirituelle du Serviteur de Dieu, inséparable de son amour filial de saint Michel et de la Congrégation. Comme l'écrit le Fr. Rodrigo, novice brésilien : "Que cet exemple de fidélité nous apprenne à être des Bétharramites petits, contents et constants".



Région
Père Etchécopar

Vice-Province de Thaïlande

Bénédiction en pays akha ■ Le 26 avril une nouvelle chapelle a été bénie à Pang Klang, non loin de Chiang Rai - depuis plus de 30 ans, cette partie nord de la Thaïlande est un lieu de mission privilégié pour Bétharram auprès du peuple akha. Entre rizières et forêts se dresse la chapelle que les fidèles ont bâtie de leurs mains et où ils se réunissent chaque dimanche. Après la cérémonie présidée par le P. Alberto Pensa, la fête a continué par un spectacle de danses traditionnelles. Tout s'est déroulé sous le signe de la beauté, de la ferveur et de la simplicité propres aux Akhas, venus nombreux pour l'occasion.



Région
Bse Mariam

Ordination sacerdotale ■ Le Fr. Gabriel Phonchaï Sukjai va devenir prêtre à Chiang Mai le 7 juin. Réjouissons-nous dans le Seigneur et portons-le dans notre prière.